

les taux d'intérêt à court terme ont retrouvé les creux atteints en septembre, les plus bas depuis vingt ans:

- D'après les données publiées récemment, le Canada suit la bonne voie — une croissance saine sans inflation. Cette situation devrait favoriser la confiance des investisseurs canadiens et étrangers dans l'économie canadienne.

PERSPECTIVES

- Dans le budget d'avril 1993, le gouvernement prévoyait un taux de croissance réel de 2,9 % pour 1993. Il prévoyait en outre que la croissance serait essentiellement attribuable aux exportations, vu l'accroissement de l'activité économique aux États-Unis et l'amélioration de la compétitivité du Canada au chapitre des coûts. Les taux d'intérêt devraient diminuer davantage, ce qui favoriserait la croissance de la demande.

- Ces données rejoignent, dans l'ensemble, l'avis unanime du secteur privé ainsi que les dernières prévisions de l'Organisation de coopération et de développement économiques (OCDE) et du Fonds monétaire international (FMI). Tant l'OCDE que le FMI prévoient que le Canada se classera au premier rang de tous les pays du G-7 pour la croissance de la production et de l'emploi en 1993 et en 1994.
- La reprise s'accroissant, l'emploi devrait connaître une forte croissance qui, cependant, favorisera la remontée du taux d'activité de la main-d'oeuvre. Le taux de chômage ne diminuera donc qu'à un rythme très lent.
- Grâce à la restriction continue des salaires et à la forte croissance de la productivité, le Canada atteindra les objectifs qu'il s'est fixés sur le plan de l'inflation, soit un taux de 2,5 % vers le milieu de 1994 et un taux de 2 % à la fin de 1995.